CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

«AUX SOURCES DE LA LÉGENDE»

Hommage de John Galliano à Christian Dior et sa mère Madeleine pour Christian Dior Couture, Collection Haute Couture Automne-Hiver 2005 ©Guy Marineau

8 AVRIL 2017 - 7 JANVIER 2018

MUSÉE CHRISTIAN DIOR - GRANVILLE

Sommaire

CHRISTIAN DIOR ET GRANVILLE - Aux sources de la légende *2*

Le parcours de l'exposition *4*

Le commissariat et la scénographie de l'exposition *10*

Les remerciements *11*

Le musée Christian Dior *13*

La programmation culturelle *14*

Les informations pratiques *14*

Les visuels disponibles pour la presse *15*

Publication *16*

CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

AUX SOURCES DE LA LÉGENDE

DU 8 AVRIL 2017 AU 7 JANVIER 2018

L'exposition *Dior et Granville* propose un nouvel éclairage sur l'œuvre du grand couturier dans le cadre de la célébration de l'anniversaire des soixante-dix ans de la maison de couture.

Le 12 février 1947, Christian Dior présentait son premier défilé dans l'hôtel particulier du 30 avenue Montaigne à Paris et rencontrait un succès inédit dans l'histoire de la couture qui consacrait instantanément, dans le monde entier, la maison comme le synonyme absolu de la Haute Couture française. Le Musée Christian Dior de Granville s'inscrit dans cette commémoration en offrant une perspective inédite sur les origines granvillaises du style Dior, né à Granville en 1905. La maison de famille a en effet joué un rôle fondamental dans les sources d'inspiration du couturier. Christian Dior passe son enfance dans la villa Les Rhumbs sous le regard protecteur et aimant de sa mère Madeleine. Dans son livre de mémoires, il dit en garder « … le souvenir le plus tendre et le plus émerveillé. Que dis-je ? ma vie, mon style, doivent presque tout à sa situation et à son architecture ».

La villa Les Rhumbs, son décor, son jardin, Granville et les êtres chers qui l'aimaient, constituent le socle d'un tempérament normand, artiste, rêveur et entrepreneur qui définit la personnalité du grand couturier. Le style de la maison Dior ne peut se comprendre sans ses origines normandes, sans cette maison et ce jardin perchés sur les falaises dominant l'immensité de la mer et du ciel. Quand Christian Dior fonde sa maison de couture fin 1946, il convoque ces souvenirs d'une enfance heureuse et rassemble autour de lui dans son équipe ses amis de Granville. « Ainsi, nous nous trouvâmes tous réunis comme dans notre jeunesse au temps des pique-niques, des parties de pêche et de croquet. Mais cette fois, une autre bataille nous attendait.», raconte le couturier dans ses mémoires. Une bataille artistique qu'il remportera brillamment et qui assurera à la maison Dior une postérité glorieuse.

De talentueux directeurs artistiques succéderont au fondateur au fil des décennies. Aujourd'hui, Maria Grazia Chiuri reprend le flambeau de la création en continuant d'inscrire la maison Dior dans la grande histoire de la haute couture.

Cet attachement à ses racines normandes est évoqué dans l'exposition à travers un parcours double, historique et stylistique. Ravivant le souvenir du paradis de l'enfance du couturier, des objets sont confrontés à des robes de haute couture créées à partir de 1947 et ensuite par les directeurs artistiques successifs qui, restant fidèles à la mémoire du couturier, se réfèrent à ses thèmes de prédilection.

COMMISSARIAT

Florence Müller, *commissaire générale*
Brigitte Richart, *conservatrice du musée Christian Dior et commissaire associée*
Barbara Jeauffoy-Mairet, *commissaire associée*

SCÉNOGRAPHIE

Agence Alighieri

PRETEURS

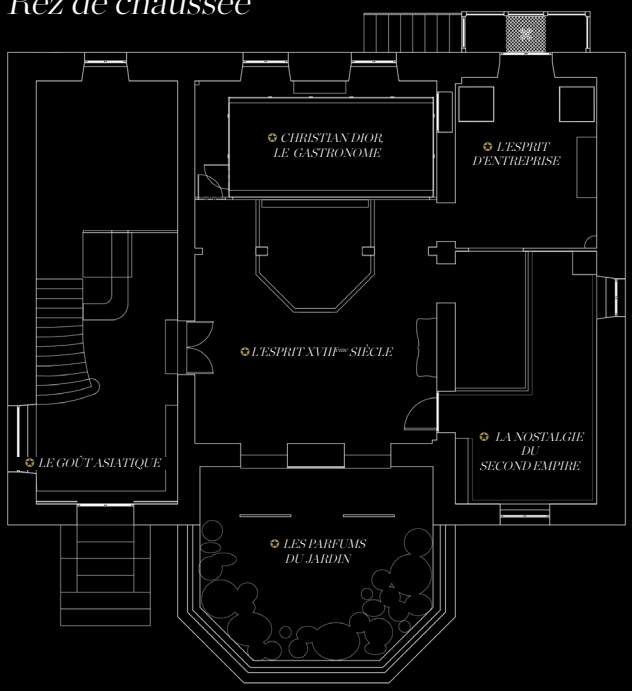
Christian Dior Couture
Christian Dior Parfums
Cinémathèque française
Caisse des dépôts du Théâtre des Champs Elysées
Archives Didier Ludot
Jean-Pierre Cornille
Quidam de Revel
Christine Labrune
Laurent Teboul
Claude Bernard
Marie-Noélie Charial

Robe du soir «Faveur» Haute Couture PE 1958, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani
Robe longue «Prado» Prêt à porter vers 1962, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani

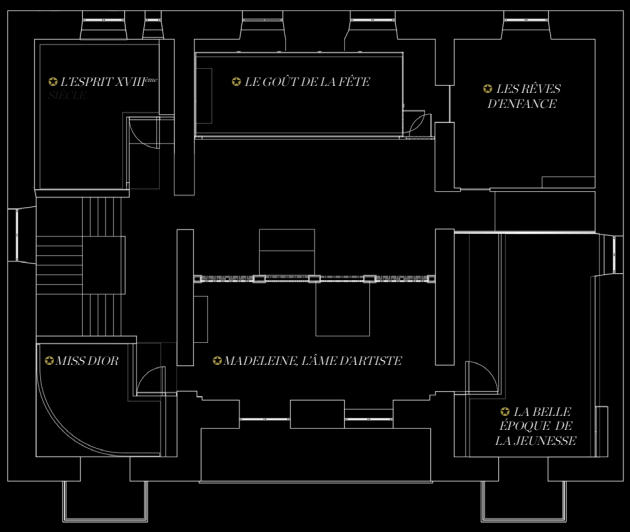
CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

Les différentes pièces de la villa Les Rhumbs, maison d'enfance de Christian Dior, revivent à travers un décor évoquant l'esprit de cette époque. La découverte de chaque pièce permet d'évoquer un des membres de la famille, suggéré par un objet familier ou des photos. D'autres pièces évoquent certains traits marquants de la personnalité du couturier : le Dior gatronome dans la salle à manger, le goût pour le siècle des Lumières dans le salon néo-XVIIIème siècle, l'attrait pour le raffinement de la haute couture dans la pièce de la lingerie... Dans chaque pièce sont exposées des robes de Haute Couture entrant en résonnance par leurs sources d'inspirations avec les thèmes exposés.

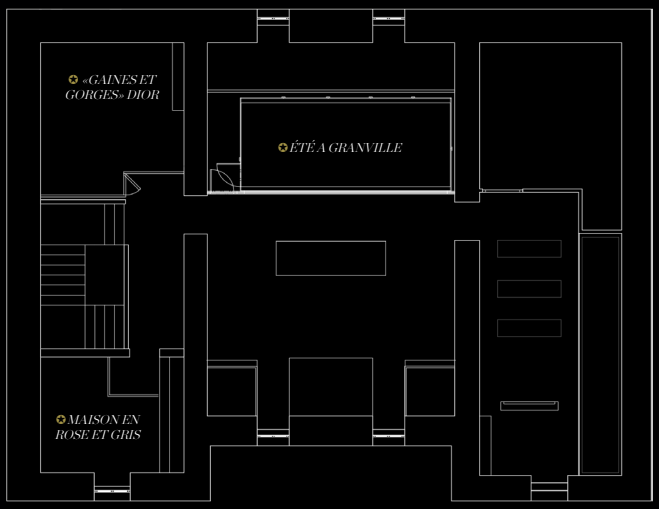
Rez de chaussée



1er étage



2ème étage



CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

LE VESTIBULE
✪ *LE GOÛT ASIATIQUE*

Christian Dior, se souvenant du vestibule «asiatique» de la villa Les Rhumbs, dessine des robes à ceinture inspirées du Obi japonais et des tuniques rappelant la Qipao portée par les femmes de Shanghaï dans l'entre-deux-guerres. La robe exposée dans le vestibule, rappelle «les japonaiseries de paravent» chères à Christian Dior. *« La porte d'entrée ouvrait sur un vestibule et le départ d'un grand escalier. Tout cet espace était décoré de faux pitchpin rehaussé de cadres en bambou. Au-dessus des portes, on voyait des espèces de toits de pagodes également en bambou et en paille. De grands panneaux peints d'après des estampes japonaises décoraient l'escalier jusqu'à son plafond. Ces Outamaro et Hokusai interprétés composaient ma chapelle Sixtine. Je me revois les contemplant pendant des heures, effleurant d'un doigt timide les perles cliquetantes d'un store juché sur quelque tabouret exotique en cuir pyrogravé. Que de bosses me suis-je fait en m'écroulant de ces prétendus sièges, fabriqués pour tout sauf pour s'asseoir.»*

LE GRAND SALON
✪ *L'ESPRIT XVIIIème SIÈCLE*

La cheminée, élément central du décor de ce salon de la villa, témoigne du style XVIIIème-1910 voulu par les Dior. Ce style, traverse ensuite toute l'histoire de la maison Dior. Christian Dior décore en effet sa maison de couture dans cet esprit. De 1947 jusqu'à aujourd'hui, les robes Dior en sont souvent inspirées. *« Le salon était d'un Louis XV exaspéré par le modernisme où le vrai et le faux se mêlaient à ravir. Des vitrines en vernis Martin doré, sœurs de celles qu'on trouve aujourd'hui dans les saisies warrant autour de l'hôtel Drouot, étaient pour moi motif à d'inépuisables émerveillements. Derrière les vitres se pressaient des marquises et bergères, plus ou moins en saxe, aux jupes ornées de roses et de dentelles, des verreries diaprées de Venise, accrochant toujours quelque feu nouveau, des bonbonnières en tous genres, enfin de prestigieux éventails ! Les vases de la cheminée débordaient des panaches de gynérium et de monnaie-du-pape. »* Christian Dior.

LA SALLE A MANGER
✪ *CHRISTIAN DIOR, LE GASTRONOME*

Christian Dior aimait particulièrement les plaisirs de la table. Il dessinait les menus de repas préparés par son chef, fabriquait de la liqueur de framboise et inspira même la publication posthume de ses recettes dans le livre «La Cuisine cousue main». Lors de ses voyages, il aimait à faire étape dans des restaurants gastronomiques. Ce goût excessif pour la bonne chère l'obligeait à faire des séjours de cure. C'est d'ailleurs au cours d'un séjour aux thermes de Montecatini, qu'il décédera le 24 octobre 1957 d'une crise cardiaque. *« La salle à manger Henri II à vitraux rouge et jaune m'effrayait, elle aussi, un peu, mais enfin je l'aimais. D'abord, c'était la salle à manger et j'étais déjà gourmand ; ensuite j'y retrouvais le décor de mes Contes de Perrault. Des lions et des chimères s'affrontaient au hasard des buffets et des crédences, et une très jolie dame en costume de la Renaissance souriait sur un vitrail. Mon éblouissement n'a pas résisté au temps. Il a déterminé une réaction qui me rend injuste aujourd'hui pour le mobilier des châteaux de la Loire, et m'a réclamé beaucoup de bonne volonté pour me réconcilier avec les plus beaux meubles de la Renaissance. »* Christian Dior.

LE BUREAU DE MAURICE DIOR
✪ *L'ESPRIT D'ENTREPRISE*

Christian Dior tenait de Maurice Dior des qualités d'entrepreneur. Maurice Dior dirigeait une usine de produits chimiques, fondée à Granville en 1832. De même, le succès fulgurant de la maison de couture s'explique en partie par la capacité de Christian Dior à comprendre la nécessité d'assurer à sa griffe un développement commercial puissant. *« Quant au bureau de mon père, il m'emplissait d'une horreur sacrée. Il recélait un cartel Renaissance en étain avec des hallebardiers qui me semblaient particulièrement redoutables et un masque de négresse toujours prête à vous dévorer. Des gravures de mousquetaires d'après Roybet, fracassantes et moustachues, achevaient de me déconcerter. Bien que mon père fût très bon, je n'entrais guère dans cette pièce sans appréhension. C'était le plus souvent pour entendre quelque semonce ou pour admirer les mystères du téléphone, nouveauté sensationnelle dont on ne se lassait pas. »* Christian Dior.

LE PETIT SALON
✪ *LA NOSTALGIE DU SECOND EMPIRE*

Le souvenir de l'époque fastueuse du Second Empire ressurgit souvent dans les collections de la maison Dior. Cela se traduit en des volumes de jupes rappelant les robes à crinolines, les décors de volants, la taille fermement corsetée et les bustiers à larges décolletés. *« Le petit salon, plus intime, était d'un Second Empire hérité de quelques grands-parents et tendu d'un papier moiré jaune que j'ai eu la chance de retrouver pour ma maison de Paris. »* Christian Dior.

Robe de soirée «Perle noire» Haute Couture AH 1958, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani

La famille Dior dans les jardins de la villa Les Rhumbs, vers 1922 ©Musée Christian Dior
La famille Dior sur la terrasse de la villa Les Rhumbs, vers 1912 ©Musée Christian Dior

LE JARDIN D'HIVER
✪ *LES PARFUMS DU JARDIN*

La véranda de la villa Les Rhumbs permettait de bénéficier de la vue sur le jardin pendant l'hiver. L'été, la famille profitait du jardin, depuis l'observatoire donnant sur le large. Dans les années 1920, Christian Dior agrémente le jardin d'une pergola, d'un bassin et d'un mobilier de bois d'inspiration moderniste. Le souvenir des senteurs des fleurs de Granville est sans doute à l'origine de sa décision de lancer les parfums Dior dès 1947.

« Comme ma mère adorait les plantes vertes, on avait, sans le moindre souci d'harmonie, bosselé la façade d'une protubérance : le jardin d'hiver aux ferrures 1900. Des années plus tard, au moment de mon installation parisienne, mon premier soin fut de trouver une maison comportant un jardin d'hiver. » Christian Dior.

LA CHAMBRE DE JACQUELINE DIOR
✪ *L'ANGLOMANIE*

La villa Les Rhumbs domine la mer et l'archipel des îles Chausey. C'est sans doute à cette proximité entre Chausey et les îles anglo-normandes de Guernesey et de Jersey, où les Dior se rendent souvent, que Christian Dior doit son goût de l'art de vivre à l' anglaise. Dès 1926, le jeune homme découvre Londres, apprend l'anglais et s'éprend de la gastronomie britannique. Devenu couturier, Dior traduit son anglomanie dans les tailleurs de jour coupés dans des lainages secs et des Prince de Galles. *« L'album photos, lui seul peut m'aider à remonter le temps avec vous. Une plongée en noir et blanc et voici la mer, avec ses courants puissants qu'il faut savoir apprivoiser. Les plages, les maisons de la côte, les bateaux (j'avoue, j'ai le mal de mer !) qui nous mènent jusqu'à Chausey. Ile merveilleuse. Lieu de villégiature au confort spartiate. Lieu béni de nos vacances protégées, à l'ombre de l'ancien fort. On y voit défiler la famille et les amis. Le temps s'arrête, plus ou moins flou. »* Suzanne Lulling, granvillaise, amie d'enfance de Christian Dior et directrice des salons de Haute Couture.

LA CHAMBRE DE LA GRAND-MÈRE MATERNELLE ✪ *LE GOÛT DE LA FÊTE*

L'amour de Christian Dior pour les déguisements, les bals costumés et les charades remonte à son enfance granvillaise. Dès le lancement de la maison de couture, le style Dior se distingue par sa capacité à mettre en scène les femmes dans des robes d'un effet spectaculaire. *« J'ai dit au début de ce livre ma répugnance à sortir de notre jardin, ce qui n'empêcha pas les premiers bals d'enfants, les carnavals – charmants en province à cette époque – de m'impressionner vivement. Tout ce qui était brillant, orné, fleuri, léger suffisait pendant des heures à me distraire. »* Christian Dior.

LA CHAMBRE DE CHRISTIAN DIOR
✪ *LES RÊVES D'ENFANCE*

Enfant, Christian Dior se passionnait pour l'horticulture. Avec les Contes de Perrault et les Voyages extraordinaires de Jules Verne, les catalogues de la maison Vilmorin-Andrieux étaient ses livres de chevet favoris. Il partageait avec Madeleine Dior un goût pour les fleurs et pour les roses en particulier. Les décors floraux, imprimés ou brodés, figurent parmi les éléments caractéristiques du style Dior.
« De ma chambre, je chérissais surtout la rosace contournée du plafond d'où pendait une veilleuse de verre multicolore dont la lueur convalescente transfigurait les urticaires et les varicelles »

LA SALLE DE JEUX
✪ *LA BELLE ÉPOQUE DE LA JEUNESSE*

Christian Dior a connu les dernières heures de la Belle Epoque et l'insouciance d'un monde et d'un art de vivre qui disparaît avec la première guerre mondiale. Les élégantes s'y promènent en robes de linon ou de dentelle blanche, à silhouettes sinueuses, protégées du soleil par des chapeaux à voilettes et de grandes ombrelles. La société estivale fréquente la promenade du Plat Gousset, les salons du Casino ou le champ de courses. *« J'avais cinq ans, âge merveilleux pour tout voir et tout retenir avant la logique désespérante de « l'âge de raison ». Je remercie le ciel d'avoir vécu à Paris les dernières années de la Belle Époque. Elles m'ont marqué pour la vie. J'en garde l'image d'un temps heureux, empanaché, tranquille, où tout n'était fait que pour le bonheur de vivre. »* Christian Dior.

LA CHAMBRE DES PARENTS
✪ *MADELEINE, L'ÂME D'ARTISTE*

Christian Dior tient son tempérament d'artiste de sa maman qui lui transmet son goût pour la musique et l'art des jardins. Il ouvre avec son ami Jacques Bonjean une galerie de tableaux. De nombreuses expositions sont organisées présentant des œuvres de ses contemporains et d'artistes reconnus comme Picasso, Braque ou Miró. Immergé dans l'ivresse des années folles, le jeune Christian Dior participe pleinement à toutes les avant-gardes artistiques. *« Toute la famille était de sang normand, sauf pour la pointe de « douceur angevine » apportée par ma mère, qui, au milieu de cet ensemble cohérent de bons vivants et de forts mangeurs, se trouvait être la seule personne mince et de peu d'appétit. »* Christian Dior.

Paire d'escarpins «Versailles» Christian Dior par Roger Vivier, vers 1960, Collection Quidam de Revel ©Laziz Hamani

LA CHAMBRE DE CATHERINE DIOR

✪ *MISS DIOR*

Miss Dior est le surnom donné à Catherine Dior, la sœur cadette de Christian Dior, avec laquelle il partageait le goût pour le jardinage. De son admiration pour Catherine est né le parfum Miss Dior, créé par Christian Dior en 1947. En 1967, le nom de Miss Dior est donné à la première ligne de prêt-à-porter féminin lancée par la maison. « Dior qui pour son premier parfum avait dit sans façon à son chimiste : « fais-moi un parfum qui sente l'amour » se trouvait un peu gêné pour le baptiser (tous les noms qui pouvaient convenir à un parfum sont « déposés » c'est à dire intouchables; réunion du conseil pour trouver ce nom. Entrée impromptue de la sœur préférée, Catherine. Mme Bricard dit : « tiens voilà Miss Dior » - « Miss Dior ! Voilà mon Parfum! » Alice Chavannes de Dalmassy, journaliste et amie de Christian Dior.

LA LINGERIE

✪ *«GAINES ET GORGES» DIOR*

Le dernier étage de la maison était traditionnellement dédié dans une maison bourgeoise à l'entretien du linge de table, du linge de toilette et des sous-vêtements. Christian Dior retrouvera, en lançant sa griffe de sous-vêtements féminins, l'attrait pour la couture au petit point délicat qui distingue le travail de lingère de celui des couturières .*« Mais l'endroit que je préférais – était-ce prédestination ? – c'était la lingerie. Les femmes de chambre, les couturières « à la journée » m'y racontaient des histoires de diables, chantaient l'Hirondelle du faubourg ou la berceuse de Jocelyn. Le crépuscule s'étirait, la nuit tombait et je m'attardais, oublieux de mes livres, de mon frère, regardant les femmes manier l'aiguille autour de la lampe à pétrole.»* Christian Dior.

✪ *L'ÉTÉ A GRANVILLE*

L'été à Granville, la plage offre de nombreuses attractions : baignades, pêche aux coquillages, ascension de la falaise, conversations à l'abri des cabines... Christian Dior avec ses amis Suzanne Luling, Serge Heftler-Louiche et Nicole Riotteau s'y retrouvent souvent. Plus tard, Christian Dior se souviendra de ces moments de bonheur lorsqu'il dessinera des modèles de chapeaux d'été pour la modiste Claude Saint-Cyr, dans les années trente, puis, pour sa maison de couture, des cabans et des robes à col de marin.

« Côté ville basse il y a les plages, le Casino et sa petite crique. La jetée borde la mer avec son lot de petites cabines blanches en bois, le fameux Plat-Gousset. Nous sommes là, amis inséparables, prenant la pose entre deux fous rires. À côté de Serge Heftler-Louiche il y a notre superbe Nicole Riotteau (future Mme Rousseau), tous deux venant d'une famille d'armateurs, enrichis par les Terre-Neuvas qui ont fait la prospérité de la ville. » Suzanne Luling, granvillaise, amie d'enfance de Christian Dior et directrice des salons de Haute Couture.

✪ *LA MAISON EN ROSE ET GRIS*

La façade de la villa Les Rhumbs, avec ses tonalités de rose et de gris, tranche joyeusement sur le ciel normand souvent tourmenté. Comme de nombreux éléments décoratifs qui ornent la maison et le jardin, le gris et le rose deviendront des références du style Dior. Le gris est souvent choisi pour sa discrétion représentative du bon ton à la française. Le rose est, dans l'esprit de Christian Dior, la couleur de la jeunesse et du bonheur.
« La maison d'enfance était crépie d'un rose très doux, mélangé avec du gravier gris, et ces deux couleurs sont demeurées en couture mes teintes de prédilection.» Christian Dior.

Robe «Anna Mikhaylik inspired by Seurat» Haute Couture AH 2007 , Collection Dior Heritage, Paris ©Laziz Hamani

Madeleine Dior, vers 1900 ©Musée Christian Dior

CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

Florence Müller
COMMISSAIRE GÉNÉRALE

Depuis septembre 2015, elle est le conservateur de la Mode et du textile de l'Avenir Foundation au Denver Art Museum. Dans les années 80 et 90 après ses études d'histoire de l'art à l'Institut d'Art et d'Archéologie et à l'Ecole du Louvre, elle devient le directeur et le conservateur de l'Union Française des Arts du Costume au Musée des Arts de la Mode. Puis dans les années 2000, elle est commissaire d'expositions, enseignante, consultante et auteur d'ouvrages sur la mode, dont «Piaget: Horlogers et joailliers depuis 1874» aux Editions La Martinière, «Modernes: 20 ans de mode contemporaine. ANDAM 1989-2009» aux Editions Naïve, « FashionGameBook » aux Editions Assouline, « Dior et les artistes chinois », « Les paruriers : bijoux de la haute couture » Editions Grand Hornu Images/Fonds Mercator/Thames & Hudson/Vendôme Press, « Excentriques » Editions Du Chêne, « Baskets : une histoire de la chaussure de ville/de sport » Editions du Regard, « Art et Mode au XXe Siècle » Editions Assouline, « La mode au XXe Siècle » Editions Somogy...
Elle a été commissaire de plus d'une centaine d'expositions telles que : « Shock Wave : Japanese Fashion designers 1980s-90s » (Denver Art Museum, 2016-2017), « Esprit Dior » (Séoul 2015, Tokyo 2014 et Shanghaï 2013), « Dior, images de légendes : les grands photographes et Dior » (Musée Christian Dior de Granville, 2014) « Yves Saint Laurent visionnaire » (Espace culturel ING, Bruxelles), « Impressions Dior : Dior et l'Impressionnisme» (Musée Christian Dior, Granville), en 2013 «Inspiration Dior» au Musée Pouchkine de Moscou, en 2011, «Yves Saint Laurent» (Musée du Petit Palais, Paris), en 2010, « Yves Saint Laurent : style », en 2008-2009 au Musée des Beaux Arts de Montréal et au De Young Museum de San Francisco, « Belles en Vogue » : collection photographique de Vogue de 1925 à nos jours au Bon Marché, « Fashion Passion : 100 ans de mode » à l'OCA, à Sao Paulo. « Jean Charles de Castelbajac » au Victoria & Albert Museum, Londres et « Les paruriers » au Grand Hornu, Belgique...
Elle a collaboré à de nombreux magazines dont Le Jardin des Modes, Jalouse, Mixte, Hi Fashion au Japon et aux Etats-Unis, Surface magazine dont elle a été le Fashion Editor.
Elle est le co-auteur d'une « Histoire du look », série de documentaires brossant plusieurs siècles d'histoire de la mode et diffusée sur ARTE.
Professeur associée à l'Institut Français de la Mode, elle a été en charge des enseignements de culture de mode de 1989 à 2015. Elle a enseigné à l'AMP (Advanced Management Program in Fashion & Luxury), co-fondé par the School of Economics and Management of Tsinghua University de Pékin, HEC et l'IFM à Paris. Elle a remporté à trois reprises le Grand Prix du Livre de Mode décerné par l'Université de Lyon. En 2014-2015, elle est conseiller Mode du LVMH Prize Young Fashion designers.
Elle prépare actuellement l'exposition «Yves Saint Laurent : The Perfection of Style» qui sera présentée au Virginia Museum of Fine Art, en Mai prochain, après le Seattle Art Museum, une exposition rétrospective sur Christian Dior au Musée des Arts Décoratifs, à Paris, en juillet prochain ainsi qu'une exposition consacrée à l'illustration de mode au Denver Art Museum en février 2018.

COMMISSARIAT & SCÉNOGRAPHIE

Noémie Bourgeois & Simon Jaffrot
SCÉNOGRAPHES

Artiste plasticien de formation, Simon Jaffrot fut l'assistant de nombreux artistes depuis la fin des années 90. Noémie Bourgeois quant à elle aura suivi un cursus en gestion du marché de l'art la faisant évoluer au départ dans les maisons de vente puis les galeries d'art. Complémentaires, ils évoluent depuis près de quinze années dans les univers de l'art, ses Musées, ses expositions et de la mise en valeurs des objets d'art.
Confrontés à de nombreux types de lieux et sensibilisés à différents dispositifs d'exposition d'œuvres, ils créent en 2010 Worlder, ligne de création de nouveaux espaces monde où l'objet précède la forme de l'espace d'exposition, où l'espace transcende l'objet exposé et où l'objet nourrit l'esquisse d'un espace autre.
Cette base de leur travail de scénographie, d'expographie et de muséographie les amènent à fonder en 2012 la société ALIGHIERI spécialisée dans les métiers de l'exposition allant de la conception à la production et la réalisation de projets culturels, artistiques et patrimoniaux.
Depuis, ils participent à la mise en œuvre de nombreux projets tels que la vitrine des bijoux de la maison Mellerio pour l'exposition Spectaculaire Second Empire, 1852-1870 au Musée d'Orsay en 2017; la création d'un arbre à soclage d'oiseaux naturalisés pour l'exposition Jardins d'Orient, De l'Alhambra au Taj Mahal l'Institut du Monde Arabe en 2016 ; en 2015, ils signent la scénographie de l'exposition Collezione Piraino au National Museum de Manama au Bahrain. En 2014, ils signent la scénographie de l'exposition
« Dior, images de légende » au musée Christian Dior, celle de « Dior, la Révolution du New Look » en 2015 et aussi « Femmes en Dior » en 2016.

CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

L'exposition «Christian Dior et Granville - Aux sources de la légende» est organisée par l'association «Présence de Christian Dior» au musée Christian Dior de Granville, du 8 avril 2017 au 7 janvier 2018, et présentée dans le cadre des célébrations qui accompagnent le 70ème anniversaire de la Maison Dior.

Président de l'association Présence de Christian Dior
Jean-Paul Claverie

Commissaire générale
Florence Müller

Scénographie
Simon Jaffrot et Noémie Bourgeois

Musée Christian Dior de Granville
Brigitte Richart, conservatrice,
Barbara Jeauffroy-Mairet, commissaire associée,
ainsi que Gwénola Fouilleul, Ophélie Verstavel,
Paule Gilles, et Gilles Hamel

Christian Dior Couture
Olivier Bialobos ainsi que Solène Auréal, Camille Bidouze, Sylvain Carré, Cécile Chamouard-Aykanat, Gérald Chevalier, Bernard Danillon de Cazella, Justine Lasgi, Philippe Le Moult, Alexander Lopez, Soizic Pfaff, Solenn Roggeman, Perrine Scherrer, et Jennifer Walheim.

Christian Dior Parfums
Jérôme Pulis, Frédéric Bourdelier et Vincent Leret

LVMH / Moët Hennessy • Louis Vuitton
Loïc Bégard

L'exposition bénéficie du soutien de :
Ville de Granville, et particulièrement Madame Dominique Baudry, maire de Granville ; Mireille Deniau, Adjointe au Maire chargée de la culture, des droits des femmes et du patrimoine historique; Florence Lequin, Adjointe au maire chargée de la jeunesse et de la communication. ; Virginie Frouin, directrice de la communication ; Pascal Drieu, Jérôme Robin et l'atelier municipal de la Ville de Granville.
Ministère de la Culture, DRAC Normandie
Conseil départemental de la Manche
Conseil régional de Normandie
LVMH / Moët Hennessy • Louis Vuitton
Christian Dior Couture et Christian Dior Parfums

Nous remercions les institutions qui ont contribué par leurs prêts à l'exposition :
La Cinémathèque française et plus particulièrement Frédéric Bonnaud et Charlyne Carrère, la Caisse des dépôts du Théâtre des Champs-Elysées et plus particulièrement Véronique Klein et Elsa Lasserre.

Les collections privées :
Archives Didier Ludot, Paris, et plus particulièrement Didier Ludot et François Hurteau-Flamand ; Quidam de Revel et plus particulièrement Emmanuelle et Philippe Harros ; Christine Labrune ; Jean-Pierre Cornille ; Laurent Teboul et Nathalie Elmaleh ; +Claude Bernard et Marie-Noélie Charial.

Nous remercions
Guy Marineau et Laziz Hamani

Robe d'après-midi Haute Couture PE 1953, Collection Dior Heritage, Paris©Laziz Hamani

LE MUSÉE CHRISTIAN DIOR

Construite à la fin du XIXe siècle et achetée par les parents de Christian Dior en 1905, la villa emprunte son nom au terme de marine qui désigne les trente-deux sections de la rose des vents. Famille bourgeoise, les Dior sont profondément enracinés à Granville, où le père de Christian Dior dirige une usine d'engrais. La mère de Christian Dior, Madeleine, supervise la transformation de la demeure en une villa bourgeoise et balnéaire, de style Belle-Époque. Elle fait aussi aménager le jardin, avec l'aide active du jeune Christian. Ruiné par la crise de 1929, Maurice Dior se voit contraint de vendre la villa. Elle est acquise en 1938 pour son jardin par la ville de Granville qui prévoit de raser la bâtisse pour y installer une pièce d'eau, projet qui ne verra jamais le jour.

Progressivement, sous l'impulsion du conservateur Jean Luc Dufresne, petit cousin du couturier, l'idée va se faire jour de transformer Les Rhumbs en un lieu dédié à la mémoire de Christian Dior. En 1987, l'exposition Christian Dior, l'autre lui-même au musée d'Art moderne Richard Anacréon, à Granville, entraine la création d'un fonds, constitué d'abord de dons de proches du couturier, en particulier ses deux sœurs, Catherine et Jacqueline, et de collaborateurs. A cela, le conservateur ajoute des achats par la Ville de Granville. A partir de 1991, année de la création de l'association Présence de Christian Dior, les aménagements se font progressivement. Jusqu'en 1995, la ville de Granville réalise les acquisitions tandis que l'association suscite les dons.

Depuis 1995, l'association Présence de Christian Dior conduit les achats avec les aides de Dior Couture et Dior Parfums - ainsi que du groupe LVMH, de la ville de Granville, et du Fonds régional d'acquisition pour les musées.

En 1997, la création de « salles-vitrines » permet de présenter costumes et accessoires dans les meilleures conditions et d'ouvrir régulièrement la villa au public. Le centenaire de la naissance du couturier, en 2005, sera l'occasion d'importants travaux et d'une exposition marquante Christian Dior, homme du siècle, reconnue d'intérêt national.

Actuellement présidée par Jean -Paul Claverie, Conseiller du Président de LVMH, l'association gère le musée et conduit le projet culturel et scientifique par délégation de service public de la ville de Granville. Elle bénéficie du soutien de partenaires publics- ville, département, région, État- et privés associés en mécènes-Dior, LVMH. Si les murs et les collections du musée sont la propriété de la ville de Granville, le financement et la gestion de ses activités reviennent à l'association. Conserver les collections inaliénables et les enrichir grâce à une politique active d'acquisitions et faire connaitre l'œuvre de Christian Dior au travers d'expositions, de publications et de manifestations culturelles organisées au sein de la villa Les Rhumbs constituent la mission essentielle de l'association. Le musée Christian Dior est l'unique « Musée de France » consacré à un couturier. Depuis 2010, en plus de l'exposition thématique annuelle, il organise une exposition automne-hiver, Une maison, des collections, présentant ses collections permanentes et ses acquisitions les plus récentes. En juin 2012, il obtient le label « Maison des Illustres » du ministère de la culture.

La Villa «Les Rhumbs» de nos jours, Collection Ville de Granville ©Benoît Croisy

LE MUSÉE CHRISTIAN DIOR

PROGRAMMATION CULTURELLE

✪ À la découverte de l'univers des parfums
Initiation à l'art du parfum dans l'ancien cabinet de lecture de la famille Dior situé dans le jardin.
Tous les mercredis à 15h en mai, juin et septembre.
Tous les mercredis à 11h et 15h en juillet et en août.
Tarif : 3 €, sur réservation au 02 33 61 48 21.

✪ Rallye Paris-Granville
Du 12 au 14 mai 2017
Concours d'élégance le dimanche à Granville
informations :
Association Club de l'auto - clubdelauto.org

✪ Nuit des musées
Le samedi 20 mai 2017 : entrée gratuite au musée de 19h00 à 23h30. Prévoir un temps d'attente.

✪ Rendez-vous au jardin
Les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin
Programme à venir sur www.musee-dior-granville.com

✪ Coupe Christian Dior
Tournoi de golf le dimanche 23 juillet 2017.
Golf de Granville, à Bréville-sur-Mer.
Renseignements au 02 33 50 23 06.

✪ Journées européennes du patrimoine
Les samedi 16 et dimanche 17 septembre 2017 :
entrée gratuite au musée.
Prévoir un temps d'attente.

INFORMATIONS PRATIQUES

✪ Nous trouver
Musée et jardin Christian Dior
Villa les Rhumbs
1 Rue d'Estouteville
50400 Granville
Tél. : 02 33 61 48 21
musee@museechristiandior.fr
www.musee-dior-granville.com

✪ Dates et horaires d'ouverture
Du 8 avril 2017 au 7 janvier 2018,
Du 8 avril au 30 septembre : tous les jours de 10h à 18h30 sans interruption.
Fermeture de la billetterie à 18h.
Du 1er octobre au 7 janvier : de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, du mardi au dimanche et tous les jours pendant les vacances.
Le salon de thé est ouvert du 1er juillet au 31 août de 12h à 18h30. Dernier service à 18h.
Le jardin est ouvert toute l'année
en accès libre et gratuit :
de septembre à juin : 9h à 20h
en juillet et août : 9h à 21h
octobre : 9h à 18h
novembre à février : 9h à 17h

✪ Tarifs
Tarif plein : 8 €
Tarif réduit (visiteurs handicapés, demandeurs d'emploi et étudiants, groupes) : 4 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

✪ Conditions de visite pour les groupes :
Tarif groupe : 4 € à partir de 12 personnes.
Réservation obligatoire au 02 33 61 48 21 ou musee@museechristiandior.fr
Visite libre à l'intérieur du musée

✪ Entre les musées : le billet d'entrée au musée Christian Dior donne accès à un billet tarif réduit pendant une semaine pour le Musée d'art moderne Richard Anacréon.

La «Rose de Granville» dans les jardins de la Villa Les Rhumbs ©Musée Christian Dior

CHRISTIAN DIOR *et* GRANVILLE

*EXTRAIT DE VISUELS DISPONIBLES PRESSE**

CONTACT

Paule Gilles, chargée de communication

02 33 68 58 30

paule.gilles@museechristiandior.fr

Affiche de l'exposition «Christian Dior et Granville»

Robe d'après-midi Haute Couture PE 1953 , Collection Dior Heritage, Paris©Laziz Hamani

Robe «Anna Mikhaylik inspired by Seurat» Haute Couture AH 2007 , Collection Dior Heritage, Paris ©Laziz Hamani

Paire d'escarpins «Versailles» Christian Dior par Roger Vivier, vers 1960, Collection Quidam de Revel ©Laziz Hamani

Robe de soirée «Perle noire» Haute Couture AH 1958, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani

Ensemble «Amber Valleta inspired by Renoir» Haute Couture AH 2007 , Collection Dior Heritage, Paris ©Laziz Hamani

Robe longue «Prado» Prêt à porter vers 1962, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani

Ensemble de cocktail «Topaze» Haute Couture AH 1951, Collection Musée Christian Dior, Granville © Laziz Hamani

Robe du soir «Faveur» Haute Couture PE 1958, Collection Musée Christian Dior, Granville ©Laziz Hamani

Robe créée par Christian Dior pour le film *La Valse de Paris* ©cinémathèque française/Stéphane Dabrowski

Fresque dans le goût asiatique datant de l'époque où la famille Dior habitait la maison ©Musée Christian Dior

La famille Dior sur la terrasse de la villa Les Rhumbs, vers 1912 ©Musée Christian Dior

La famille Dior dans le jardin de la Villa Les Rhumbs, vers 1912 ©Musée Christian Dior

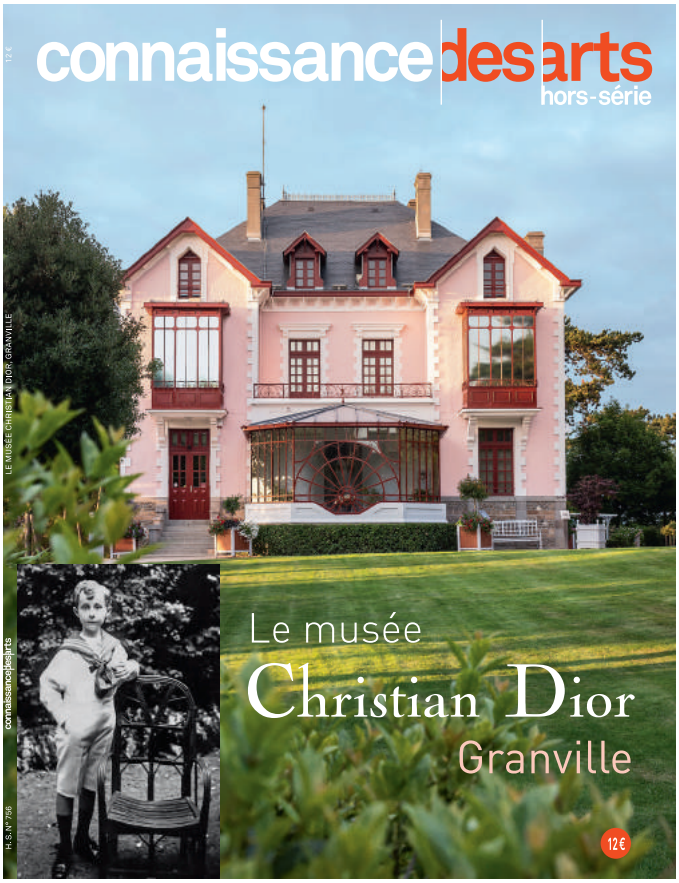
Christian Dior dans le jardin de la Villa Les Rhumbs, vers 1912 ©Musée Christian Dior

Madeleine Dior aux champs de courses, vers 1900 ©Musée Christian Dior

La Villa Les Rhumbs, vers 1920 ©Musée Christian Dior

La Villa «Les Rhumbs» de nos jours, Collection Ville de Granville ©Benoît Croisy

*D'autres photographies sont disponibles sur demande



PUBLICATION

Hors-série Connaissance des arts

Le musée Christian Dior

En une décennie seulement, de la création de sa maison en 1947 jusqu'à sa mort en 1957, Christian Dior a révolutionné la mode.
Son monde qui continue de fasciner le nôtre prend ses racines à Granville, dans la maison de son enfance... C'est là qu'est né son goût pour les fleurs, pour le gris et le rose, et pour le Louis XVI...
Et cette maison qui surplombe la Manche est aujourd'hui devenue l'extraordinaire Musée Dior.

Prix : 12 €

Langues : français et anglais

Pagination : 68 pages.

ISBN : 9782758006305.

MUSÉE CHRISTIAN

DIOR

AUX SOURCES DE LA LÉGENDE